

L'Europe des revues II (1860-1930)

Réseaux et circulations des modèles

Évanghélia Stead & Hélène Védrine (dir.)



Comment les revues se développent-elles et circulent-elles ? Quels sont les réseaux ou les stratégies qu'elles mobilisent, les modèles dont elles s'inspirent, qu'elles transforment ou qu'elles imposent, les formes et les contenus qu'elles empruntent à d'autres revues ou qu'elles diffusent auprès d'elles ? Ces questions se posent tout particulièrement entre 1860 et 1930, lorsque les revues littéraires et artistiques foisonnent en Europe, en une féconde rivalité, et tissent des trames d'échanges, de transferts et de relations culturelles.

Cet ouvrage s'inscrit dans la continuité immédiate de *L'Europe des revues (1880-1920). Estampes, photographies, illustrations* (2008, rééd. 2011), dont il reprend les postulats. Il invite à explorer les rapports entre les modèles esthétiques, idéologiques, graphiques et typographiques des périodiques dans l'espace européen. En problématisant la notion de réseau et en montrant ses diverses réalisations et manifestations – entre revues ou autour d'une revue –, il met fortement en avant la circulation des périodiques comme vecteurs d'idées, de formes, de sociabilités, d'idéologies et d'esthétiques.

Cet ample mouvement d'échanges, à la fois centrifuge et centripète, permet le brassage et le passage de nouvelles idées, de formes et d'esthétiques d'un pays à l'autre, la redéfinition des genres et des domaines. Il offre aussi un angle nouveau pour interroger l'émergence des revues spécialisées (d'art, de théâtre, de cinéma, ou de photographie). Il est actuellement relayé par de nombreuses initiatives numériques – de la mise à disposition des documents au profit du plus grand nombre à la reconstitution des réseaux historiques des périodiques et à la mise en relation croissante des publications, des documents et des archives.

En étudiant ses diverses manifestations selon ces orientations, le présent ouvrage tente d'éclairer à nouveaux frais le phénomène périodique et de mesurer son importance dans l'histoire culturelle imprimée et visuelle.

<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Hélène Védrine est maître de conférences de littérature française à la faculté des Lettres de Sorbonne Université et membre du CELLF 19-21 (UMR 8599). Elle est l'auteur d'une thèse sur la littérature fin-de-siècle et Félicien Rops (*De l'encre dans l'acide. L'œuvre gravé de Félicien Rops et la littérature de décadence*, Honoré Champion, 2002). Ses recherches portent sur l'histoire du livre et de l'édition, plus particulièrement sur la fonction de l'image dans le livre et la revue au tournant des XIX^e-XX^e siècles (*Le Livre illustré européen au tournant des XIX^e-XX^e siècles*, Kimé, 2005 ; *L'Europe des revues [1880-1920] : estampes, photographies, illustrations*, PUPS, 2008, en collaboration avec É. Stead ; *Se relire par l'image*, Kimé, 2012, en collaboration avec Mireille Hilsum ; « Imago et translatio », en collaboration avec É. Stead, n° spécial de *Word & Image*, juillet-septembre 2014). Elle prépare actuellement un *Dictionnaire du livre illustré* (Classiques Garnier) en collaboration avec Philippe Kaenel.

Évanghélia Stead, professeur de littérature comparée et de culture de l'imprimé à l'université de Versailles-Saint-Quentin, est membre de l'Institut universitaire de France. Elle dirige le séminaire interuniversitaire du TIGRE (Texte et image, Groupe de recherche à l'École) à l'École normale supérieure à Paris depuis 2004. Professeur invitée à l'Institut für Romanische Philologie de Phillips-August-Universität à Marburg (2008) et à l'Università degli Studi di Verona (2011), elle a été EURIAS *senior fellow* en 2014-2015. Compétente sur plusieurs aires culturelles, et traductrice littéraire, elle a largement publié sur la culture de l'imprimé, l'iconographie, la réception, les mythes, la littérature et l'image fin-de-siècle et la tradition littéraire de « La mille et deuxième nuit ». Parmi ses publications récentes, la monographie *La Chair du livre. Matérialité, imaginaire et poétique du livre fin-de-siècle* (PUPS, 2012), l'édition de *Contes illustrés* (Citadelles et Mazenod, 2017, 4 vol.), et plusieurs travaux collectifs : le n° spécial « Imago & Translatio » (en collaboration avec H. Védrine), *Word & Image*, juillet-septembre 2014, le n° spécial « Re-Considering "Little" vs. "Big" Periodicals », 1/2, JEPS, 2016 (ojs.ugent.be/jeps), et le volume *Reading Books and Prints as Cultural Objects* (Palgrave/Macmillan, 2018).

L'Europe des revues II · PDF complet	979-10-231-2438-5
ER_II · É. Stead & H. Védrine · Périodiques en réseau	979-10-231-2439-2
ER_II · D. Cooper-Richet · Les grandes revues britanniques...	979-10-231-2440-8
ER_II · J.-P. Bacot · The Illustrated London News et ses déclinaisons internationales...	979-10-231-2441-5
ER_II · E. Trenc · Les Illustrations en Espagne	979-10-231-2442-2
ER_II · S. Al-Matary · La publicité dans la première Ilustración Española y Americana...	979-10-231-2443-9
ER_II · M.-L. Ortega · Échos du Charivari en Europe...	979-10-231-2444-6
ER_II · L. Danguy · Le Nebelspalter zurichoïse...	979-10-231-2445-3
ER_II · É. Stead · Sonder la culture visuelle européenne...	979-10-231-2446-0
ER_II · L. Danguy, V. Strukelj, F. Zanella · Circulations de modèles...	979-10-231-2447-7
ER_II · D. de Marneffe · Visualiser l'espace des revues littéraires françaises des années vingt...	979-10-231-2448-4
ER_II · A. Kalantzis · Le réseau des revues entre France, Italie & Autriche...	979-10-231-2449-1
ER_II · E. Grilli · De jeunes « rêveurs méridionaux » sous influence...	979-10-231-2450-7
ER_II · V. Gogibu · Entre Bruxelles et Paris, deux revues et un réseau...	979-10-231-2451-4
ER_II · B. Wilfert-Portal · Au temps du « cosmopolitisme » ?...	979-10-231-2452-1
ER_II · F. Fravallo · L'art Nouveau des revues...	979-10-231-2453-8
ER_II · A. Sotropa · Autour du symbolisme...	979-10-231-2454-5
ER_II · A. Reynes-Delobel · Revues, éditeurs et auteurs américains à Paris...	979-10-231-2455-2
ER_II · J.-L. Meunier · Revues littéraires et artistiques françaises...	979-10-231-2456-9
ER_II · M. Rapoport · Regard sur le rôle des réseaux littéraires et artistiques...	979-10-231-2457-6
ER_II · S. Jammes · Pèl & Ploma...	979-10-231-2458-3
ER_II · C. Popineau · La vie des lettres en réseau...	979-10-231-2459-0
ER_II · M. Chmurski · « Rien de plus triste dans ce monde... »	979-10-231-2460-6
ER_II · J.-C. Gardes · Der Wahre Jacob (1884-1933)...	979-10-231-2461-3
ER_II · U. E. Koch · Munich-Paris...	979-10-231-2462-0
ER_II · X. Galmiche · Les Šibeničky [Petites potences]...	979-10-231-2463-7
ER_II · A. Ziane · Enquête archéologique en milieu fertile...	979-10-231-2464-4
ER_II · C. Mansanti · Un genre de l'entre-deux : la chronique étrangère...	979-10-231-2465-1
ER_II · Y. Vérilhac · Portraits et culture médiatique...	979-10-231-2466-8
ER_II · P. Pinchon · Exposer un réseau...	979-10-231-2467-5
ER_II · D. Pauvert-Raimbault · Les livres illustrés de Félicien Champsaur...	979-10-231-2468-2
ER_II · J. Schuh · Autour du Rire...	979-10-231-2469-9
ER_II · Markéta Theinhardt · L'art télégraphique ou l'allégorie de la vie moderne...	979-10-231-2470-5
ER_II · L. Bihl · Naissance d'une iconosphère ?...	979-10-231-2471-2
ER_II · M. Consolini · Les revues de théâtre...	979-10-231-2472-9
ER_II · S. Lucet, R. Piana · À la croisée des revues d'art et de théâtre...	979-10-231-2473-6
ER_II · F. Fravallo · Un champ et ses porosités : la revue d'art	979-10-231-2474-3
ER_II · P. Edwards · Revues de photographie françaises et américaines...	979-10-231-2475-0
ER_II · A. Ackerman · Les revues photographiques soviétiques...	979-10-231-2476-7
ER_II · C. Gauthier · Revues de cinéma en France...	979-10-231-2477-4
ER_II · J.-D. Wagneur · Écosystèmes revuistes	979-10-231-2478-1
ER_II · M. Lugan · Le blog Les Petites Revues...	979-10-231-2479-8
ER_II · L. Janzen Kooistra · Reconstruire les réseaux historiques...	979-10-231-2480-4
ER_II · G. Bacci, V. Pesce, D. Lacagnina, D. Viva · Spreading Visual Culture...	979-10-231-2481-1

L'EUROPE DES REVUES II

L'Aventure éditoriale du théâtre français au XVII^e siècle
Alain Riffaud

Portraits de Dorian Gray. Le texte, le livre, l'image
Xavier Giudicelli

Matière et esprit du journal. Du Mercure galant à Twitter
Alexis Lévrier & Adeline Wrona (dir.)

La Chair du livre. Matérialité, imaginaire et poétique du livre fin-de-siècle
Évanghélia Stead

La Bastille des pauvres diables. L'histoire lamentable de Charles de Julie
Laurence L. Bongie

Répertoire des pastiches et parodies littéraires des XIX^e et XX^e siècles
Paul Aron & Jacques Espagnon

L'Europe des revues (1880-1920). Estampes, photographies, illustrations
Évanghélia Stead & Hélène Védrine (dir.)

Évanghélia Stead & Hélène Védrine (dir.)

L'Europe des revues II (1860-1930)

Réseaux et circulations des modèles



Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université,
de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (CASQY),
du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (CHCSC, EA 2448)
de l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines,
du CELLF XVI-XXI (UMR 8599) de Sorbonne Université (faculté des Lettres)
et de l'Institut universitaire de France

La Bibliothèque nationale de France a également soutenu cette publication
par le biais des droits de reproduction gracieusement consentis
pour une trentaine de documents iconographiques de ses collections.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général la faculté des lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2018
ISBN : 979-10-231-0556-8

Versions numériques :

© Sorbonne Université Presses, 2022

En raison de trop nombreuses restrictions, les illustrations
ne sont pas intégrées à l'édition numérique.

Mise en page 3d2s/Emmanuel Marc Dubois (Paris/Issigeac)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60
<http://sup.sorbonne-universite.fr>

PÉRIODIQUES EN RÉSEAU¹

Évanghélia Stead & Hélène Védrine

Les recherches sur les périodiques ont connu un essor considérable ces dernières années, ce que reflète éloquentement en 2006 le titre d'un article de Sean Latham et Robert Scholes, « The Rise of Periodical Studies »². Cette évolution n'est pas simplement la conséquence de l'accessibilité aux corpus, favorisée par la numérisation (qui peut poser plusieurs problèmes³), mais d'une conscience élevée du poids et de la portée des périodiques dans le champ médiatique, dans l'histoire de l'imprimé, et dans l'histoire littéraire, artistique et culturelle depuis la fin du XVIII^e siècle ; de la nécessité aussi d'aborder les questions littéraires, artistiques et culturelles de manière comparée, nuancée et contextualisée. Le développement de l'histoire du livre et de la presse, de l'histoire de la lecture, des études matérielles, et de l'histoire culturelle ont soutenu et aiguillonné ces processus. Dans le domaine des périodiques, ce nouvel élan se distingue notamment par les travaux collectifs. La synergie est le mot clé d'une stratégie qui s'impose d'elle-même, si l'on entend venir à bout d'entreprises aussi complexes et de corpus souvent étendus.

Du fait de sa plasticité et des nombreux statuts qu'il peut occuper entre les deux principaux pôles de l'imprimé que sont le livre et la presse, l'objet revue requiert cependant l'attention, la finesse et la prudence méthodologiques. En 2002, Olivier Corpet, fondateur de l'Institut Mémoires de l'édition

- 1 Sous le titre « Méthodes d'approche et de comparaison des périodiques en Europe » et une forme légèrement adaptée, ce texte a été présenté par Évanghélia Stead au colloque conclusif du programme Thalys-Chrysalis sur les périodiques à l'université d'Athènes (13-14 novembre 2015) et publié en grec dans *Metafrassi kai periodikos typos ston 190 aiona* [Traduction et presse périodique au XIX^e siècle], dir. Anna Tambaki et Alexia Altouva, Athènes, s.n., 2016, p. 193-206 (édition électronique et papier). Il a également été présenté en français au colloque conclusif du programme CAPTI, Scuola Normale Superiore di Pisa (10-12 décembre 2015), et paru dans *Annali della Scuola Normale Superiore di Pisa. Serie 5. Classe di Lettere e Filosofia*, n° 8/2, 2016, p. 745-756, 2 fig. (p. 923-924). Sur les objectifs du programme CAPTI, voir la dernière contribution à ce volume, p. 829-852.
- 2 Sean Latham et Robert Scholes, « The Rise of Periodical Studies », *PMLA*, vol. CXXI, n° 2, mars 2006, p. 517-531.
- 3 Sur cette question importante, voir Philipp Leu, *Les Revues artistiques et littéraires (1880-1900). Questions de numérisation et de patrimonialisation*, thèse en littérature comparée et humanités numériques, dir. Évanghélia Stead, université de Versailles-Saint-Quentin, 2016.

contemporaine (IMEC), et son directeur entre 1988 et 2013, ouvre le collectif *La Belle Époque des revues, 1880-1914*, par une mise au point fort juste, qui définit certains critères méthodologiques et affirme plusieurs principes en matière de revues. Corpet met tout d'abord en garde contre tout « positivisme statistique ». Il souligne le fait que la revue « impose à l'analyse historique ou sociologique une grande circonspection méthodologique et interprétative ». Il rappelle qu'elle « résiste à l'investigation quantitative par excès » et requiert « une approche qualitative extrêmement fine, qui n'oublie jamais que son histoire ne peut se réduire à l'analyse de ses sommaires et de ses index ». Comme « il existe dans tout projet de revue une dimension propre à sa fabrique qui impose de considérer chaque revue particulière comme un fait éditorial total », l'analyse nécessite qu'on prenne en compte tous les aspects et les dimensions de ces publications, souvent sous-estimées, car vues sous l'angle du petit ou de l'éphémère. Et Corpet de conclure sur « l'incroyable (et enfin reconnue pour ce qu'elle est) *performance* de la revue dans la création et la diffusion des formes, du savoir et des opinions »⁴.

Ce bref texte dresse un tableau de paramètres négligés par des approches traditionnelles, qui omettent souvent de replacer les revues à la fois dans leur contexte de création et dans le vaste champ de l'imprimé, et de leur reconnaître un rôle à la fois performatif et multidimensionnel. Elles embrassent en effet plusieurs aspects de la vie culturelle, artistique, sociale, littéraire, mondaine ou idéologique, se mettent en avant par des aspects graphiques et plastiques variés, et jouent aussi un rôle de médiateur dans les arts, la création et l'édition. Or, dans le passé, ce qui attira souvent les chercheurs vers les revues étaient des préoccupations plutôt monographiques (recherche des textes non recueillis d'un auteur important), philologiques (premières versions ou variantes d'un texte), des vérifications/confirmations d'esthétiques préétablies par l'histoire littéraire ou l'esthétique, ou encore des opérations de dépouillement (catalogage des données).

TROIS MODÈLES INTERPRÉTATIFS

La recherche a tenté de répondre aux défis méthodologiques que pose une approche globale des revues et, plus généralement des périodiques, de trois façons.

4 Olivier Corpet, « Avant-propos », dans *La Belle Époque des revues (1880-1914)*, dir. Jacqueline Pluet-Despatin, Michel Leymarie et Jean-Yves Mollier, Paris, Éditions de l'IMEC, coll. « In octavo », 2002, p. 8, italiques de l'auteur.

D'abord, par le modèle interprétatif historique. L'ouvrage de Michel Décaudin *La Crise des valeurs symbolistes. Vingt ans de poésie française, 1895-1914* en est représentatif. Dans son enquête, Décaudin a en effet récusé le modèle monographique d'analyse de revue, opté pour des regroupements signifiants de périodiques, et mis en relation son objet principal, l'évolution de la poésie dans une période de transition, avec la lecture des revues, des journaux, des mémoires et de certains romans. Cette méthode avait visiblement été jugée mieux adaptée à l'étude d'un champ fluctuant, qui cherchait à interpréter les diverses tendances post-symbolistes les unes par rapport aux autres, reflétées en partie dans le miroir représentatif des revues. Aucune revue spécifique ne fait les honneurs du titre de l'ouvrage. Cependant, l'illustration de couverture, en adoptant la reproduction non commentée de plusieurs couvertures de revues ordonnées les unes aux côtés des autres, met en évidence, grâce à leur multiplication (*La Revue blanche*, *Mercur de France*, *Vers et Prose*, *Les Soirées de Paris*, *La Revue critique*, etc.), leur rôle capital lorsqu'on cherche à « dégager le sens d'une époque qui n'est pas un simple interrègne aux contours incertains et aux aspirations vagues entre le symbolisme et le surréalisme », et à « suivre son évolution sans la réduire à quelques monographies exemplaires »⁵.

Ensuite, par le modèle sociologique, notamment développé dans les travaux de Pierre Bourdieu. Des travaux de référence, comme l'étude des revues d'art par Yves Chevrefils Desbiolles⁶ ou les entreprises collectives d'étude des périodiques espagnols sous la direction de Danièle Bussy Genevois⁷, sont fondés sur ce type d'approche en France. De même, une réalisation majeure en Grande-Bretagne, *The Oxford Critical and Cultural History of Modernist Magazines*, publiée à l'initiative de Peter Brooker et d'Andrew Thacker en quatre volumes entre 2009 et 2013⁸, a considéré les périodiques comme une tendance forte du champ littéraire et des éléments clés du modernisme. En avalisant l'approche à la fois culturelle et sociologique, Brooker et Thacker ont suivi Michael Levenson et sa « microsociologie d'invention moderniste, à

- 5 Michel Décaudin, *La Crise des valeurs symbolistes. Vingt ans de poésie française, 1895-1914*, Toulouse, Privat, 1960, p. 11.
- 6 Yves Chevrefils Desbiolles, *Les Revues d'art à Paris, 1905-1940*, Paris, Ent'revues, 1993 ; nouvelle éd. [Aix-en-Provence], Presses universitaires de Provence, 2014. Voir également dans ce prolongement, *Les Revues d'art. Formes, stratégies et réseaux au xx^e siècle*, dir. Rossella Froissart Pezone et Yves Chevrefils Desbiolles, avec la collaboration de Romain Mathieu, préface de Pierre Wat, Rennes, PUR, coll. « Critique d'art », 2011.
- 7 *Typologie de la presse hispanique*, dir. Danièle Bussy Genevois, Rennes, PUR, coll. « Étude sur les mondes hispanophones », 1986 ; *Le Projet national de « Blanco y Negro », 1891-1917*, dir. Danièle Bussy Genevois, Saint-Denis, université Paris VIII, coll. « Travaux et documents », 2001.
- 8 *The Oxford Critical and Cultural History of Modernist Magazines*, dir. Peter Brooker et Andrew Thacker. I. *Great Britain and Ireland, 1880-1955*. II. *North America, 1880-1960*. III. *Europe, 1880-1940*, Oxford, Oxford University Press, 2009-2013, 4 vol.

l'intérieur de laquelle de petits groupes d'artistes ont pu soutenir leur résolution [...] de créer de petites communautés florissantes fondées sur les forces de la reconnaissance réciproque⁹ ». Outre son envergure spatiale et chronologique, l'apport essentiel de cette réalisation importante réside dans le fait que les revues artistiques et littéraires ne sont plus considérées comme des produits ou des objets marginaux, mais comme des indices de nombreuses innovations, et des nœuds des échanges entre contributeurs majeurs et mineurs. Elles sont par conséquent souvent examinées dans un système de relations entre culture minoritaire et culture de masse.

10

Dans *L'Europe des revues (1880-1920). Estampes, photographies, illustrations* et dans les séminaires du TIGRE à partir de 2004, nous avons cherché à contribuer à ces interrogations méthodologiques en partant de la nature hybride générique et formelle des revues. Nous avons tout d'abord privilégié la matérialité en estimant que le périodique non seulement crée et transmet, mais signifie par son identité conceptuelle, visuelle, typographique, et matérielle. Nous avons également invité les chercheurs à adopter une approche intersémiotique et interdisciplinaire, favorisé le dialogue entre littéraires, historiens de la presse, historiens de l'art, comparatistes et médiologues, et considéré le phénomène à l'échelle européenne, non pas dans une perspective exhaustive, ce qui serait impossible, mais en pratiquant des coupes indicatives. Vue comme un acte culturel à ne pas dissocier de la presse et comme un outil performatif, la revue a été étudiée à travers ses liens avec diverses instances culturelles : le livre, le théâtre, l'estampe et la création artistique, les réclames et la publicité.

L'objectif fut ainsi de combiner le code bibliographique (disposition et codage du texte, forme et typologie, présence d'images etc.) et le code linguistique (idées, genres, expression etc.) de Jerome McGann¹⁰ avec le rôle culturel des périodiques dans plusieurs contextes et pays¹¹. Notre angle d'approche, l'image, permit de prendre en compte autant la configuration des périodiques que leurs contenus. Enfin, la fourchette chronologique choisie (1880-1920), en réunissant et en confrontant vingt ans de part et d'autre d'une fin et d'un début de siècle, entendait rompre avec le découpage chronologique habituel en France (1880-1914) afin de montrer les continuités entre fin-de-siècle et avant-gardes historiques. À titre de comparaison, dans leur propre entreprise, qui dépasse de loin les limites bien plus modestes de la nôtre, Peter Brooker et Andrew Thacker (qui ont participé à *L'Europe des revues*, de même que nous

9 Michael Levenson, *The Cambridge Companion to Modernism*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, coll. « Cambridge Companions to Culture », 1999, p. 6.

10 Jerome McGann, *The Textual Condition*, Princeton, Princeton University Press, 1991, p. 13.

11 France, Allemagne, Suisse, Grande-Bretagne, Espagne et Catalogne, Hongrie, Italie, Pologne et Russie.

avons contribué au volume *Europe* de *The Oxford Critical and Cultural History of Modernist Magazines*) ont pareillement annulé le clivage entre la fin-de-siècle, les avant-gardes historiques, le surréalisme et les tendances ultérieures. Partant de l'année 1880, leurs volumes explorent le xx^e siècle en adaptant la fourchette chronologique à l'espace examiné: jusqu'en 1955 pour le Royaume-Uni et l'Irlande; jusqu'en 1960 pour l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada); jusqu'en 1940 pour l'Europe.

Le tableau suivant montre de manière plus synthétique à la fois plusieurs de leurs principes et nos propres compléments:

Périodique moderniste (Brooker et Thacker)	Revue artistique et littéraire (Stead et Védrine)
– élément d'une nouvelle économie de marché du modernisme	– objet polymorphe et hybride à la matérialité parlante
– lié au mécénat et à l'objet artistique en tant que produit	– requérant le croisement méthodologique
– employant des stratégies commerciales de publicité et de réclame	– examinée dans son rapport à la presse
– cherchant (et parfois trouvant) un grand lectorat	– acte performatif et culturel en relation avec le livre, l'estampe, les spectacles et les galeries
	– support d'un réseau de relations nationales et internationales

Si cette première synthèse entendait répondre aux défis lancés par Olivier Corpet, on ajoutera qu'il n'y a pas de méthode imparable dans le domaine des périodiques. Polymorphes de nature, ces objets demandent qu'on adapte sa méthode à leur inventivité et à la pluralité des formes plutôt que l'inverse. Nous avons donc poursuivi la réflexion.

PERSPECTIVES DE L'EUROPE DES REVUES II

Le présent volume, *L'Europe des revues II (1860-1930)*, explore plus avant les canaux d'échanges et les contacts nationaux ou internationaux des périodiques abordés sous l'angle des transferts culturels. Conçu selon le même modèle conceptuel, graphique et typographique que le premier volume, celui-ci en diffère sur plusieurs points. La tranche chronologique initiale (1880-1920), expérimentalement choisie comme une des moins exploitées dans les continuités et les chocs esthétiques qu'elle révèle, a été élargie en amont et en aval (1860-1930). Le premier volume était issu d'un colloque international et interdisciplinaire co-organisé par Évanghélia Stead et Hélène Védrine en 2006¹². En revanche, ce volume-ci est né d'une entreprise de plus longue haleine, nécessaire pour affiner la notion de réseau, un cycle de six ans du

12 « L'image et les périodiques européens entre deux siècles (1880-1920). Méthodes et approches, statuts de l'image, réseaux », Paris, INHA, 23-25 novembre 2006.

séminaire du TIGRE¹³, « L'Europe des revues : les réseaux » (2008-2014). À une sélection des travaux du séminaire reformulés et approfondis sont venus s'ajouter des articles sollicités *ad hoc* auprès de spécialistes, notamment dans les deux dernières sections du présent volume.

12

Comme le premier, ce volume reste comparatiste dans sa démarche. Il examine les revues comme des vecteurs culturels polysémiques, inscrits par essence dans le régime de l'échange, national ou transnational. Les revues dessinent une géographie européenne séduisante grâce à la circulation des textes et des images, des formes et des matrices typographiques, des titres et des modèles de revue. Mais elles forment aussi des noyaux nationaux qui polarisent les tendances contre les modèles introduits depuis l'étranger. Cette double approche permet d'examiner l'importation et l'exportation des idées, des images et des textes, et de revenir sur les hiérarchies figées de l'histoire littéraire ou artistique. Elle met en avant de nombreuses interactions. Travailler en effet sur ce corpus de cette manière permet de remplacer la vision successive, évolutive, voire évolutionniste, des œuvres comme monuments ou patrimoine déchiffré et classé, renforcée par la forte catégorisation par siècles et par écoles imposée par l'historiographie, par une synchronie vivace, aux idées foisonnantes et aux esthétiques souvent superposées. Par ailleurs, le fameux clivage entre « petites revues » (définies traditionnellement ainsi en raison de leur format, de leur envergure réduite, et de leur brièveté de vie) et grandes revues en vient à être questionné par une forte interaction entre ces deux domaines qui sont loin d'être étanches dès lors qu'ils sont replacés dans le contexte d'importants échanges médiatiques qui nous invitent à relativiser la terminologie en vigueur¹⁴.

Privilégiant l'interdisciplinarité, ce second volume, comme le précédent, encourage le dialogue qui enrichit l'approche et révèle les périodiques dans leur rôle performatif. Les revues n'émettent pas seulement des messages esthétiques, elles agissent aussi comme des capitaux symboliques. Elles combinent dans leurs pages différents champs d'expression et instaurent des domaines perméables, au sein desquels émerge lentement la presse périodique spécialisée. Cette dynamique souple et plastique, qui s'appuie sur des sociabilités mouvantes (intellectuelles, politiques ou professionnelles) révèle le régime périodique comme l'épicentre d'une large activité culturelle. Ses opérations s'étendent des scènes officielles à des scènes plus expérimentales, et mêlent les types

13 Sur le TIGRE (Texte et Image, Groupe de Recherche à l'École), son historique et son évolution, voir « TIGRE et travaux : le TIGRE, séminaire interuniversitaire de recherche », *La Revue des revues*, n° 42, 2009, p. 88-90.

14 Sur cette question, voir *Journal of European Periodical Studies (JEPS)*, vol. 1, n° 2, « Reconsidering "Small" versus "Big" Periodicals », dir. Évanghélia Stead, 2016, <http://ojs.ugent.be/jeps/issue/view/480> (en anglais).

d'événements (réunions, entretiens, assemblées, banquets, expositions, conférences), les lieux (maisons d'édition, galeries, librairies, théâtres...) et les médiums (photographies, émissions de radio, cinéma...). Bien qu'éphémère et lié par sa périodicité même au temps comme sentiment fugace, le périodique est le lieu de réalisations fortement motivées, qui l'érigent en vitrine de la modernité et de la vie littéraire et artistique. Cette tension, voire ce choc, entre la date prévue de sa disparition et son rôle de devanture (qui expose et garantit), est sans doute une des raisons de la fascination que les publications périodiques exercent sur la recherche actuelle.

L'ANALYSE RÉTICULAIRE

Le terme *réseaux* vise à introduire, parallèlement à l'approche sociologique du champ littéraire telle qu'elle a été élaborée par Pierre Bourdieu, une saisie plus fine des relations entre les acteurs de la vie artistique et intellectuelle.

Introduite par les recherches sur l'histoire des intellectuels, cette notion a également été mobilisée dans l'analyse des revues afin de replacer la revue dans ses contextes. Françoise Levailant, dans sa préface à l'ouvrage d'Yves Chevretil Desbiolles sur les revues d'art, le dit de manière caractéristique : « la revue est considérée comme l'épicentre d'un réseau, le support d'une stratégie, elle légitime et réclame à son tour la légitimation d'un milieu¹⁵ ». Depuis, la notion a été reprise par Daphné de Marneffe, Benoît Denis et Paul Aron dans le collectif *Les Réseaux littéraires* (2006)¹⁶, et dans le n° 4 de la revue *ConTextes* (2008), consacré à l'étude des revues littéraires en Belgique¹⁷. Paul Aron et Benoît Denis se sont demandés en quoi *réseau* est un terme plus pertinent que *groupe* ou *école*, voire *champ littéraire*, pour décrire le champ littéraire belge – un champ particulier, à la fois dépendant (des lettres françaises) et hétéronome, puisqu'il relève d'une institution faible où les instances littéraires se trouvent souvent sous l'influence des relations sociétales.

Les deux chercheurs soutiennent en effet que la théorie des champs de Pierre Bourdieu est un modèle de description particulièrement pertinent quand il s'agit de figures ou de positions dominantes, à contenu positif, instituant des lois. En revanche, l'analyse réticulaire serait, elle, un instrument plus adapté aux formes littéraires dépendantes ou dominées (périphériques, régionales,

15 Françoise Levailant, Préface à Yves Chevretil Desbiolles, *Les Revues d'art à Paris*, op. cit., 2014, p. 11.

16 Paul Aron et Benoît Denis, « Réseaux et institution faible », dans *Les Réseaux littéraires*, dir. Daphné de Marneffe et Benoît Denis, Bruxelles, Le Cri, coll. « CIEL-ULB-ULg », 2006, p. 7-18.

17 Voir <http://contextes.revues.org/2983>.

marginales ou paralittéraires), souvent pauvres en capital symbolique. Le réseau, modèle heuristique et flexible, s'adapterait ainsi mieux à des formes plus floues d'appareillage et de structuration, car il permet de suspendre les catégories préconstruites de la perception de la littérature.

Notre hypothèse de travail dans ce second volume de *L'Europe des revues* est de tester l'efficacité du terme *réseau* face aux nombreuses interactions entre revues et face au phénomène de la circulation des formes, des textes et des idées en Europe. Nous n'abordons pas seulement des périodiques éphémères, mais aussi ceux qui surent s'imposer comme modèles. Nous postulons qu'une approche du domaine périodique par la notion de réseau offre un type d'analyse plus étendu, plus difficile à baliser et à montrer, mais aussi plus fin, surtout là où les revues se manifestent comme une nouvelle force polymorphe, qui conteste et dérange la structuration du champ littéraire ou artistique et ses hiérarchies.

14

Un des avantages du terme *réseau* est qu'il souligne la dynamique relationnelle. Certes, cette dernière est le plus souvent comprise en termes de relations humaines (et on se représente fréquemment une revue comme l'émanation d'une personnalité forte ou marquante – d'un homme et de son réseau de relations). Nous invitons cependant les chercheurs à modifier cette perspective et à l'étendre aux relations entre les idées, les formes et leur action, en prêtant attention à la circulation et à la transmission des créations littéraires, des idées, des modèles graphiques et typographiques, ou bien encore aux rapports entre forces commerciales d'un côté et configurations esthétiques et littéraires de l'autre. Vus sous cet angle, un périodique et les relations entre périodiques deviennent un terrain d'enquête plus difficile à définir, mais plus représentatif car plus dynamique. Il ne gagne pas seulement en termes d'activité, il acquiert un surplus d'énergie et d'inventivité qui en souligne l'efficacité performative. Lorsque l'approche des relations entre les hommes (ce qui est fort courant) s'étend aux relations entre les formes d'expression à l'œuvre dans les revues qui les prennent en charge, les transferts culturels et les études comparées gagnent en vigueur.

La méthode monographique montre dès lors ses limites. Il ne s'agit pas de récuser tant de travaux précieux, accomplis selon la perspective monographique, ou d'éviter la focalisation d'une analyse qui se ferait en termes de groupe, d'école, de génération ou de coterie. Mais de souligner le gain interprétatif qu'apportent les échanges, les transferts culturels, et la comparaison.

De fait, l'intérêt du réseau n'est pas centré sur la valeur littéraire, idéologique ou esthétique des créations *per se*, mais bien plutôt sur leur valeur d'échange – commerciale, intellectuelle, symbolique, émotionnelle ou relationnelle. Une telle problématique permet de passer de la notion d'œuvre

(parachevée et close sur elle-même) à celle de pratique (des lettres, des images, des formes), qui privilégie les passages, l'intertextualité et l'intersémiotité. Souple et dynamique, ce mot est enfin passible de plusieurs interprétations. Il suffit de le penser par le biais de son équivalent anglais, *network*, qui a le double avantage de désigner à la fois le travail à l'œuvre [*work*] et les liens qui se créent [*net*], pas nécessairement dans un seul sens, ni dans un rapport de dépendance.

Notre enquête sur la circulation et les échanges ne vise évidemment pas une exhaustivité ou une cartographie, impossibles à atteindre, mais cherche à indiquer des tendances. Nous partons de la naissance et de la diffusion de quelques modèles de périodiques (par exemple *L'Illustration*), et prenons en compte leurs intentions et déclarations, leur lectorat, programme, contenu, typographie et mise en page. La circulation des textes, l'introduction de nouvelles idées et de nouveaux auteurs sont associées à la migration des formes et des tendances esthétiques, ainsi qu'à la circulation des images sur une base à la fois artistique et commerciale, d'un pays à l'autre.

Pour montrer le fonctionnement réticulaire, nous avons choisi une double approche, l'une centripète, l'autre centrifuge : la manière dont les revues interagissent, et la façon dont une revue se constitue en réseau et compose son réseau. La mobilité et la médiatisation touchent non seulement aux structures des formes et des imaginaires, mais conduisent aussi à la redéfinition des genres et des domaines. En outre, cette circulation n'est pas sans susciter et sans motiver son contraire, l'émergence des périodiques spécialisés dont nous interrogeons quelques catégories (revues de théâtre, d'art, de photographie, de cinéma). Nous indiquons enfin comment les humanités numériques d'aujourd'hui envisagent et cherchent à reconstituer les réseaux historiques en nous tournant à la fois vers de grandes institutions comme la Bibliothèque nationale de France, des initiatives nationales comme CAPTI, des entreprises universitaires, ou plus personnelles.

L'ambition de ce volume est d'élargir notre vision de l'espace des revues, afin de percevoir – non comme des lignes de force opposées, mais comme des trames et des chaînes qui se croisent – les mouvements centrifuges et centripètes qui caractérisent la circulation des modèles, des matériaux et des idées.

Un dessin de la revue satirique allemande *Fliegende Blätter* [*Feuilles volantes*] pourrait éclairer cette entreprise (fig. 1). En octobre 1892, sa légende invite à répondre à la question : « *Welche Tiere gleichen einander am meisten?* » / « Quels animaux se ressemblent le plus ? » Le dessin montre un hybride nommé « Lapin et canard » [« *Kaninchen und Ente* »]. Selon le point où l'on fixe son regard, on voit le lapin, ou bien le canard, mais les neurologues tiennent pour impossible de les visualiser simultanément.

C'est pourtant le défi que lancent les revues : percevoir leur complexité, quitte à défier les lois de la perception elle-même.

1. « *Welche Thiere gleichen einander am meisten? / Kaninchen und Ente* »
[« Quels animaux se ressemblent le plus? / Lapin et canard »], dessin anonyme
paru dans la revue satirique *Fliegende Blätter*, n° 2465, 23 octobre 1892, p. 147,
Institut für Zeitungsforschung der Stadt Dortmund.

TABLE DES MATIÈRES

Périodiques en réseau Évanghélia Stead & Hélène Védrine.....	7
---	---

PREMIÈRE PARTIE

NAISSANCE ET DIFFUSION DE QUELQUES MODÈLES

Introduction	19
Les grandes revues britanniques du XIX ^e siècle : modèles matriciels, vecteurs de transferts culturels et de pratiques éditoriales Diana Cooper-Richet	23
<i>The Illustrated London News</i> et ses déclinaisons internationales : un siècle d'influence Jean-Pierre Bacot	35
Les <i>Illustrations</i> en Espagne Eliseo Trenc	49
La publicité dans la première <i>Ilustración Española y Americana</i> (1869-1884) : un observatoire privilégié des transferts internationaux Sarah Al-Matary	63
Échos du <i>Charivari</i> en Europe : caricatures et dépendances dans la presse satirique illustrée madrilène des années 1860 Marie-Linda Ortega	77
Le <i>Nebelspalter</i> zurichois (1875-1921) : modèles et réseaux Laurence Danguy	99
Sonder la culture visuelle européenne : fleuve et déferlement d'images via la <i>Revue illustrée</i> Évanghélia Stead	119
Circulations de modèles entre l'aire germanique et l'Italie au début du XX ^e siècle : ouvrir un champ de recherches Laurence Danguy, Vanja Strukelj, Francesca Zanella	145

DEUXIÈME PARTIE
LES REVUES EN RÉSEAU

Introduction	167
Visualiser l'espace des revues littéraires françaises des années vingt : pour une approche collective des revues littéraires Daphné de Marneffe.....	171
Le réseau des revues entre France, Italie et Autriche : le <i>Mercur de France</i> , <i>Leonardo</i> et <i>Hyperion</i> Alexia Kalantzis.....	199
De jeunes « rêveurs méridionaux » sous influence. Circulation des textes et des images dans un réseau de revues : <i>Helios</i> , <i>Alma Española</i> et <i>Renacimiento</i> (Madrid, 1903-1907) Elisa Grilli.....	217
982 Entre Bruxelles et Paris, deux revues et un réseau : <i>Le Spectateur catholique</i> (1897-1900) d'Edmond de Bruyn et <i>L'Occident</i> (1901-1914) d'Adrien Mithouard Vincent Gogibu	233
Au temps du « cosmopolitisme » ? Les revues parisiennes et la littérature étrangère, 1890-1900 Blaise Wilfert-Portal	257
L'Art Nouveau des revues : interactions et émulations dans la construction des styles nationaux Fabienne Fravallo	277
Autour du symbolisme : <i>Ileana</i> (1900-1901) et les revues bucarestoises d'avant-garde à la fin du XIX ^e siècle Adriana Sotropa.....	295
Revues, éditeurs et auteurs américains à Paris dans l'entre-deux-guerres Anne Reynes-Delobel.....	315

TROISIÈME PARTIE
LES RÉSEAUX D'UNE REVUE

Introduction	343
Revues littéraires et artistiques françaises : <i>Le Saint-Graal</i> et ses contemporaines Jean-Louis Meunier	347
Regards sur le rôle des réseaux littéraires et artistiques franco-britanniques dans l'élaboration de <i>The Yellow Book</i> Michel Rapoport	363

<i>Pèl & Ploma</i> : de revue catalane sous influence à revue européenne influente? Sarah Jammes	381
La vie des lettres en réseau: la revue <i>Vers et Prose</i> comme média et communauté Claire Popineau.....	399
« Rien de plus triste dans ce monde qu'une revue humoristique polonaise! » <i>Mucha</i> et la presse satirique polonaise dans le tronçon russe (1868-1914) Mateusz Chmurski.....	417
<i>Der Wahre Jacob</i> (1884-1933): le succès d'un organe de parti à l'écart des circuits traditionnels Jean-Claude Gardes.....	435
Munich-Paris. L'hebdomadaire satirique illustré <i>Simplicissimus</i> et ses relations avec la France (1896-1914) Ursula E. Koch.....	455
Les <i>Šibenický</i> [<i>Petites potences</i>] et l'internationale des revues satiriques anarchistes Xavier Galmiche.....	487

QUATRIÈME PARTIE
RÉSEAUX ET ÉCHANGES
ENTRE LES GENRES ET LES MÉDIAS

Introduction	507
Enquête archéologique en milieu fertile: les revues et les manifestes artistiques, généalogie d'un genre Audrey Ziane	509
Un genre de l'entre-deux: la chronique étrangère dans quelques revues françaises et américaines de l'entre-deux-guerres Céline Mansanti.....	525
Portraits et culture médiatique dans les petites revues symbolistes: hermétisme, clichés et vie littéraire Yoan Véрилhac.....	543
Exposer un réseau: le cas des <i>Essais d'art libre</i> (1892-1894) et des <i>Portraits du prochain siècle</i> Pierre Pinchon.....	559
Les livres illustrés de Félicien Champsaur et les illustrations de presse: inspiration, circulation et moteur de la fiction Dorothee Pauvert-Raimbault.....	573

Autour du <i>Rire</i> : généalogie et diffusion du synthétisme graphique dans l'espace médiatique fin-de-siècle Julien Schuh	595
L'art télégraphique ou l'allégorie de la vie moderne : František Kupka dessinateur de presse Markéta Theinhardt.....	615
Naissance d'une iconosphère ? La circulation des images entre la presse montmartroise et les grands quotidiens Laurent Bihl.....	633

CINQUIÈME PARTIE
ÉMERGENCE DES REVUES SPÉCIALISÉES

Introduction	661
984 Les revues de théâtre au xx ^e siècle : un champ de recherche à part entière Marco Consolini	663
À la croisée des revues d'art et de théâtre : <i>L'Art et la Scène</i> (1897) Sophie Lucet, Romain Piana.....	675
Un champ et ses porosités : la revue d'art Fabienne Fravalo	703
Revues de photographie françaises et américaines (1890-1914) Paul Edwards	719
Les revues photographiques soviétiques des années vingt Ada Ackerman	735
Revues de cinéma en France des origines aux années trente : culture cinématographique et culture de masse Christophe Gauthier.....	757

SIXIÈME PARTIE
RÉSEAUX ACTUELS : NUMÉRISATION

Introduction	773
Écosystèmes revuistes Jean-Didier Wagner	775
Le blog <i>Les Petites Revues</i> : un outil bibliographique sur la toile Mikaël Lugan.....	789

Reconstruire les réseaux historiques de la circulation des imprimés à l'ère numérique: <i>The Yellow Nineties Online</i> et les périodiques esthètes fin-de-siècle	
Lorraine Janzen Kooistra.....	807
<i>Spreading Visual Culture</i> : revues, images et archives pour l'art contemporain	
Giorgio Bacci, Veronica Pesce, Davide Lacagnina, Denis Viva	829
Bibliographie générale	853
Présentation des auteurs.....	889
Index des noms	903
Index des revues	945
Table des matières	981

